

Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les membres du conseil d'administration,

Je ne reviendrai pas sur tous les éléments scandaleux de la "mastérisation", puisqu'ils sont connus de tous, y compris de vous-mêmes puisque vous avez voté, en décembre puis en janvier, des motions condamnant cette réforme.

Je voudrais plutôt insister sur la position de notre université, devenue aussi incompréhensible que la cascade de décrets et d'arrêtés ministériels qui déferlent de façon parfois contradictoire. Cette position incompréhensible, c'est celle d'un CA qui condamne mais qui applique.

Pourtant, un peu partout en France, des collègues courageux et persévérants — et pas suicidaires, comme on se complaît à nous le faire croire —, des collègues courageux et persévérants, donc, agissent réellement contre la mastérisation, sans se payer de simples mots.

À Nanterre, à Paris 7, à Paris 3, à Nantes, à Bordeaux, des départements et des UFR refusent de présenter des nouveaux parcours de Master.

Ainsi, comme nous l'avons nous-même fait l'année dernière, certains universitaires montrent l'exemple à suivre pour ne pas se faire les complices de réformes profondément toxiques et destructrices pour l'ensemble de l'enseignement public.

Alors, je vous le demande : oserez-vous, au moment où l'écrasante majorité des organisations syndicales condamnent la mastérisation, au moment où même la CPU formule des "exigences", au moment où les collègues du secondaire et du primaire comprennent enfin les implications extrêmement dangereuses de la mastérisation, au moment où les IUFM continuent à se battre et à résister, au moment où les parents d'élèves, relayés par la FCPE, s'insurgent contre les suppressions désastreuses des postes et la mise en place ubuesque de pseudo-stages, oserez-vous, maintenant, cautionner le passage en force du ministère ? Oserez-vous collaborer à la destruction du service public de formation ? Oserez-vous dire à nos étudiants, toute honte bue, — et je pèse mes mots — que nous les formerons au concours de professeur des écoles sans leur proposer de cours, et au capes en deux mois ? Car c'est bien ce dont il s'agit pour la rentrée 2010 ! Il me semble que nos étudiants méritent mieux que cette mascarade !

Je ne veux pas croire que c'est cette voie que vous choisirez. Je veux croire que nous pourrions être fiers d'appartenir à une université dont les élus sauront arrêter le rouleau compresseur de la mastérisation.

La schizophrénie qui consiste à condamner d'une voix pour appliquer des deux mains ne nous est pas imposée d'en haut. Vous seuls, nous seuls, en portons la responsabilité.

